

plume, il y a déjà six ans. Vousdrais-je la reprendre que je ne le pourrais plus : la rouille la recouvre et je n'ai plus le loisir ni la force de mener à terme l'œuvre commencée. Heureusement, pour moi, que le souvenir de ces jours envolés suffira, à lui seul, pour parfumer le reste d'une carrière à son déclin.

Je tiens cependant à clore, avant la fin du siècle qui s'éteint, la narration de ces quelques réminiscences de voyage, pour les présenter, dès l'aube du vingtième siècle, à ma mère et aux chers miens comme un bouquet de fleurs fanées il est vrai, mais qui seront, j'en suis sûr, aimées d'eux, à raison des souvenirs qui les embaument.

Fraserville, 31 Décembre 1900.